

space oroscopo - buffle
éditions 911

fapeyla.wordpress.com

space oroscopo

buffle

horoscope de l'année :
garde les bouts de ficelle

buffle lune 1 nouvelle lune

amour :

les draps sont blancs, blancs cassés

santé :

les draps sont blancs, blancs cassés. Ça te rappelle quelque chose mais tu ne sais plus quoi. Ça te rappelle cette nuit à la belle étoile

activité :

les draps sont blancs, blancs cassés. Pense à mettre le feu. Tu seras pieds nus et tu danseras sur les tables en renversant verres et bouteilles. Tu crieras plus que tu ne chanteras. Tu riras. Tu embrasseras filles et garçons à pleine bouche. Le drap qui seul te couvrait tombera

buffle lune 1 pleine lune

compter beaucoup
pour personne mais des nombres
à toute occasion. Un certain malaxage de
nombres. Qui parfois tombe pile
compter aussi la nuit pour calmer le ciboulot,
dormir
compter en dormant
et parfois tomber pile
100

santé :

à sully morland
choisir sa sortie
marcher du pied droit volontaire
du pied gauche traînant
inverser

amour :

non pas trop
insister quand même
mais pas trop
croiser un regard

buffle lune 2 nouvelle lune

tu manifestes avec les autres toi-même
tu as mis tes chaussures noires, tes chaussettes
noires, ton pantalon noir, ta veste noire et ton
bonnet noir. Tu t'installes dans un abri bus

la police prend place partout tout autour du
carrefour. Tu sais que les plus dangereux sont ceux
qui n'ont l'air de rien, mais du coup tu as peut-être
l'air d'un flic. Ceux qui sont vraiment des
passagers regardent le panneau d'affichage et
demandent : il n'y a pas de bus ?

la manifestation commence à crier : flic!
violeur! assassin!

une dame demande : et s'il n'y a pas de bus,
comment on fait ?

et toi tu ne sais pas

santé :

tu prends ta dose de lacrymogène pour l'année.
Tu pleures un peu. Enthousiaste

amour :

2000 selon la police

4000 selon les participants

buffle lune 2 pleine lune

tu es dans une salle noire
des taches rouges vertes jaunes bleues
s'allument en flashes irréguliers. Ou peut-être sur le
rythme de la musique

tu t'élances, tu cours, tu voles dans les quinze
mètres carrés. Puis tu franchis l'immeuble. Le
quartier. La ville

le rythme de tes ailes, fluide
le ciel, les nuages, le soleil, les étoiles
les masses de vent
les ascenseurs d'air chaud
encore les nuages, les étoiles
l'atmosphère
tout est dans ton ventre
la poussée, les ailes

santé :

tu trouves un danseur
qui échange par le corps
un autre danseur, les visages, les rires
tu peux chanter
le danseur joue de la clarinette
tu sors ton violoncelle

amour :

tu t'arrêtes
tu goûtes
le bœuf, le bœuf musical crié, beuglé, grincé
ça transperce le foie, les cotes
ça s'arrête presque
ça repart
tu dis : encore, encore, oui

buffle lune 3 nouvelle lune

la contrebasse et une boîte à rythme
ça marche avec un archet
les enfants, les parents
tu dis : tuez les grands parents
mets-toi bien sur le côté
s'encaster dans la coïncidence, fiable
tu doutes
le public rit, chacun à sa place
les cordes vocales, le groin, les oiseaux
c'est un cours de musique sur la voix
choisis un credo
il vient de m'envoyer le poison d'une autre
personne que je ne connais pas
les villes complexes. Paris. On savait où on
allait. Sur Paris. Sur google. Sur Montpellier
nous étions attachés, alors qu'holiday on ice

santé :

tu vis bien mélangé dans une chanson

amour :

dans ta tête

jongle avec des pommes, les mange, jongle
avec des trognons. Puis se frotte le dos sur un dos
d'arbre. Ça gratte

puis part en promenade. Tu es un ours
un ours qui se promène sur le flanc de la
montagne, bouge son gros cul, se laisse tomber,
rouler

se relève dans l'élan, danse
arrache une motte d'herbe, se la pose sur la
tête

en anglais, une note frappée de contrebasse,
de temps en temps, le pied qui bat le temps
la chemise blanche est très froissée
boite à rythme effrénée, un peu pourrie,
effrénée

slappe contrebasse comme
un ours qui danse, ramasse des pommes
interpelle les aigles en poussant des cris qu'il
croit aigus
puis l'ours repense à son amoureuse. Il espère
qu'elle sera à la rivière

« la tête sur les murs de bogota » il chante. Il
reprend la descente « l'extrême onction des
enfants gâtés d'europe »

l'ours
il court
il sautille
il court à cloche-pied, en changeant de pied à
chaque pas

« la tendresse est plus violente qu'une
paranoïa de petit nazi »
l'ours fait le bébé, il marche à quatre pattes en
couinant un peu
puis il fait le guerrier rugissant, puis il alterne
dans la forêt il prend son rythme de croisière,
il sait qu'elle est grande. Grande et profonde. De

temps en temps, il crie pour se donner du courage
à un certain arbre il tourne à droite
à un autre arbre il vise un certain sommet
il passe devant la grotte dangereuse en
accélérant malgré lui. Il dévale la dernière pente à
fond la caisse
tout au bout, la rivière
longer la rivière
quelque part le long de la rivière
c'est une ourse grenobloise

il règle sa contrebasse et chante « i love you »

buffle lune 3 pleine lune

tu fais descendre ta pensée dans ton corps et
tu envoies ton corps à l'hôpital
tu vas à l'hôpital
tu pars à 9h30 : stalingrad république créteil
universitaire
10h40 : bureau d'admission
11h : le docteur aura du retard
oui oui merci
ok merci
d'accord
tu attends
tu essaies de te maintenir dans la carcasse, la
carcasse dans l'hôpital pour l'arrivée du docteur
si tu partais, si tu partais
tu n'es pas sûr de revenir à temps pour
l'arrivée du docteur
si tu prenais un temps pour revenir à toi alors
ça se verrait. Atterrissage scabreux dans la
carcasse pour une interaction sociale adéquate

quelques seconde figé, le temps de remettre en fonction les muscles nécessaires à l'interaction.

Tirer sur la nuque, relever la tête, ouvrir grand les yeux, tirer sur la commissure des lèvres, pencher le tronc en avant, pousser les jambes

et le tout pas trop vite et dans l'ordre

tu dors un peu

(comme la jeune fille dans le métro. Qui ?)

un homme s'assied dans la salle d'attente.

Médecin peut-être

c'est un spécialiste de l'attente. Il sait très bien faire. Il se pose très droit sur sa chaise, son sac, son cartable posé sur la table devant lui. Il tourne la tête à chaque mouvement autour de lui, prend connaissance et revient tête en face. Il croise les bras et se fige

il ne dort pas

il reste vigilant aux mouvements

un couple arrive

s'assied dans la salle d'attente

le mec à la sacoche déplace la sacoche, pour rien

pour montrer qu'il prend acte de leur arrivée

une jeune fille arrive, se fige un instant devant
toi. Tu lèves la tête, te décales un peu, pour rien,
pour montrer que tu prends acte de son arrivée
elle s'assoit à côté de toi
un peu trop près
tu es comme fatigué
tu voudrais somnoler
(comme la jeune fille dans le métro. Qui ?)
mais si tu t'endormais tu ne saurais pas revenir
à temps pour l'arrivée du docteur
un monsieur de l'entretien dit bonjour
tout le monde dit bonjour
toi tu ne dis pas bonjour
parce que tu n'étais pas prêt
toute cette vigilance te fatigue
tu voudrais rester chez toi
tu voudrais somnoler
(comme la jeune fille du métro. Qui ?)
quelqu'un dit au-revoir

santé :

tu vois le docteur
et tu réalises qu'être au monde
c'est être constitué de toutes les interactions
que tu as eu

amour :

interagir c'est aimer

buffle lune 4 nouvelle lune

est-ce que
c'est celui qui dit
qui est ?

est-ce que
c'est celui qui fait
qui est ?

est-ce que
c'est celui qui se sait
qui est ?

santé :

l'acte politique
c'est résister à sa peur
exorciser les affects tristes
trouver des trucs

le vote est le dernier acte politique
celui abandonné à la population, une fois vidé
de sa charge de pouvoir, une fois conformé aux
attentes des pouvoirs établis

voter donne l'illusion d'un choix, quand le
champ des possibles est réduit à une double
injonction négative. Et qui installe le votant dans
la responsabilité des conséquences malheureuses
de son choix. Processus pervers de l'oppression

amour :

le quidam
est celui qui est
avant d'être nommé

buffle lune 4 pleine lune

ton quartier est le bout du monde
ton quartier est le plus beau bout du monde du
monde
ton quartier se sauve de la france
les petits blancs de la politikkk viennent étaler
leurs peurs dans ton quartier
les grands voyageurs franchissent les
frontières en hommes libres pour honorer l'espace
les politikkk grésillent comme des objets
nucléaires déficients
les grands voyageurs se détournent
indifférents, comme on le fait pour les idiots
volubiles
les mediatikkk lèchent vitrine serviles
les grands voyageurs réaffirment leur but et
organisent les rencontres

santé :

tu t'es mis en mouvement
et le temps s'est enclenché
proposant un but et une fin

ce sera un an
ce sera un livre

amour :

l'incompétence
est un acte de résistance
qui se mange froid, congelé

message de résistance décongelé

le voisin
est dans l'évier
je répète
la vision vient en hiver

message de résistance décongelé + 6mn

tu n'arrives même pas
à mordre les mots
cabot, disent-ils
cabot

buffle lune 5 nouvelle lune

mondanités du monde
du monde le plus proche du monde
du monde présent à sa présence au monde
tu prends un bout de trottoir du monde
sur une plaque de gaz, au risque de sauter
tu croises un cafard, tu entres avec lui dans le
bitume sous la rue par la plaque de gaz
le cafard te montre le chemin. Vous descendez
un escalier puis vous longez un couloir. Tu vas
plus vite que le cafard mais tu ne vois rien. Tu le
perds de vue régulièrement. Tu l'appelles. Il émet
une sorte de sifflement que tu suis. Vous arrivez à
une vieille porte en bois qu'il franchit par dessous.
Tu la démantèles à moitié en l'ouvrant. Tu atterris
dans les wc de la salle de concert. C'est une cave
toute pourrie. Les chiottes plus pourris encore, la
porte en bois comme cachée derrière un rideau.
Dans la cave une ouvreuse place le public sur les
chaises, s'étonne de te voir arriver par les chiottes.

Tu t'assieds sur le canapé à côté du piano. Elle dit : c'est parfait ici

aussitôt ça parle et tu ne comprends rien. On dit : c'est le patron de la boîte. Il vient d'une autre planète. Il ne parle pas terrien. On répond art contemporain, réseaux, 3 ou 4 réseaux

santé :

bashung arrive après un certain nombre de verres. Le fantôme de bashung. Comme outil de transe

on dit : bifurcation neurologique

on dit : bashung, le fantôme de bashung improvisé en tendresse

il y a un livret d'opéra automatique à suivre

le cafard prend position dans la contrebasse. Il loupe l'élément récurrent et soudain son téléphone sonne. Il met son téléphone en mode avion de telle sorte que son téléphone se met à tourbillonner au-dessus du public. Il fait le drone. Le fantôme de bashung grince et sur le mot

léopard bugge sur une note. Un enfant se glisse sous le piano et le concert reprend sur le mot rodéo, pour faire rimer « cauchemar, ou j'appelle ta sœur. En voiture ! ». Le cafard sort de la contrebasse sur le mot oscar. Il est fasciné par le film projeté sur le mur

fin du premier acte

le fantôme de bashung revient. _ papa papa. _ oui. Il revient de la cuisine avec couteaux, couverts et phalanges en suspension. C'est pas pratique

fin du 2ème acte

le fantôme de bashung revient avec un instrument à cordes exotique, un peu faux. Il dit : « rendez-nous agadir, les colonies, c'est théorique »

fin du 3ème acte

le fantôme de bashung revient aigu.

Instrument plus aigu et chant plus aigu encore

le cafard est bouche bée devant le film. Tu le soupçonnes d'avoir pris quelque chose

un verre de blanc, un verre de rosé

fin du 4ème acte

rockabilly, hugo et alain c'est le grand réel et le grand inconnu. Hugo et alain sur cinq temps

le film sur le mur s'est arrêté et le cafard s'est élancé tout énervé en quête de sa source, il cherche derrière l'écran, mais l'écran n'est que le mur. Alors il cherche une ouverture pour se glisser derrière, dans la pièce voisine, dans le bâtiment voisin si nécessaire

bashung, le fantôme de bashung grince plus que jamais, c'est un délice. Il s'en prend à ton stylo. Il veut ton stylo pour gribouiller l'amérique. Déchiqueté par les cygnes, par les canards. Trois poussins en panique, d'elvis à booba

le cafard revient avec des bottes en caoutchouc jaunes. Il dit : j'ai trouvé un pousse-mots : « dans le vague espace, une fille qui passe, c'est trop long, c'est trop long, j'en ai pour un quinquennat ». Les mots arrivent déformés. Il y a du bruit dans les tuyaux. « Sortez Joséphine ! » Joséphine sort des tuyaux. En robe jaune. Les mots s'entrechoquent

le fantôme de bashung soupire. Il tient des dinosaures en laisse. La police l'arrête et lui

demande où sont les muselières des monstres. Il dit : on est chez nous. Les policiers sont 3 légos belges imprimés 3D. Ils ont tous les droits

le cafard tourne en rond sur la scène, il semble chercher quelque chose

« vos papiers » demandent les policiers qui s'appellent charles, degaule et pasqua. Les 3 monstres en laisse aussi et s'esclaffent : nous aussi ! Ils se tombent dans les bras

le fantôme de bashung les laisse là et dit : « je retourne chercher la langue pour mieux rêver ». Il chante comme la castafiore, fort

merci, merci

merci répond-il avant de prendre la guitare fin de l'acte huit

rappel, sabotage, rappel

les règles du rappel ne sont pas très claires

le cafard tourne toujours sur lui-même, à la recherche du présent, entre le passé et le futur.

Dans un interstice de pain d'épice

rappel encore vers les cimetières

ce soir ce n'est que le fantôme de bashung

seul avec bashung

amour :

une jeune fille fait un concert de piano
pendant que quelqu'un traverse montmartre à la
nage. Le public fuit fissa l'inondation. Il reste des
cacahuètes et des cornichons pour les initiés
le cafard est en extase sur le dos d'une note en
suspension
il appelle à une souscription survivaliste
contre le réchauffement climatique
une étoile est née

buffle lune 5 pleine lune

tout s'est arrêté

tout est bloqué

tu as buggé sur la présence

tu t'es excentré et tu t'es laissé emporter par
l'accélération du mouvement

tu as pris une couleur et tu t'en es ému. Tu en
as trouvé l'environnement et l'opposition. Les
raisons de combattre et les caractéristiques du
combat. Tu t'es envenimé, la situation s'est
envenimée, tu es le serpent que tu détestes

et dans le retournement que tu as fait sur toi,
tout s'est arrêté. Tu es bloqué là sur le chemin du
retour

la luxuriance s'est éteinte d'un coup, comme
un écran qui viendrait de bugger et dont tu
réalises soudain qu'il te rendait captif d'un jeu non
seulement captivant mais dont le prix est ta
capture

santé :

tu es au bord du désert

tu le détestes déjà, tu l'aimes déjà pour l'avoir déjà aimé. Tu te retournes encore une fois sur la jungle colorée et cette fois elle ne t'aspire pas. Tu te souviens des ennemis et des combats que tu y as produit

tu t'assieds un instant entre jungle et désert, à l'orée. Tu commences le voyage. C'est assis que tu vas le plus vite

une fois dans le désert tout va bien tout va bien. Tu aimes tes pas, tu aimes le sol. Tu as retrouvé un beau grand bâton droit. Le serpent t'accompagne. Il ne t'appartient pas. Tu ne lui appartiens pas. Tu portes ton attention sur la captivité, la captation, les capteurs

le sol tes pieds dialoguent

les traces de pieds sur le sol

les traces du bâton

les traces du serpent

en silence, points et courbes, continues
discontinues

amour :

l'oiseau
soudain l'oiseau
aussitôt disparu
la peur du serpent
des restes de jungle

le serpent et l'oiseau disparaissent, puisqu'il
reste des choses à disparaître. Reste les pieds, le
sol, le bâton
ça suffira
se maintenir suffisamment au moindre pour
retrouver le goût
un certain goût
une certaine habitude de perdre ses habitudes

buffle lune 6 nouvelle lune

assis face à la paroi

tu pratiques le bonheur

tu fais de la rigolade. Tu mets du soleil, des lunettes de soleil, de la mer, un maillot de bain et des rires dans les vagues. Ils sont tout pourris tes exercices de bonheur, mais quand même ils te font marrer. Vient une araignée. Tu te dis : tu tiens pas la distance, voilà une araignée. Mais c'est une araignée espiègle, elle danse le sirtaki. C'est une danse grecque. Elle a deux pattes étendues horizontales sur le côté et elle croise les pattes à terre, un coup à gauche, un coup à droite. Puis elle recommence les pattes sur les hanches, un coup à droite, un coup à gauche, un coup devant, un coup derrière. C'est une araignée de mer. Puis elle fait n'importe quoi et tu la tèves : vas-y dégage, t'es trop nulle. Elle veut te faire un tour de magie mais tu n'y crois pas. Tu vois bien qu'elle veut rester sous les feux de ton regard.

Mais elle n'est pas terrible en bonheur. Tu n'es pas terrible en bonheur. Tu prends ton jugement et tu l'envoies à la poubelle

tu reviens à la paroi. Si tu laisses faire, va arriver une scène de sexe. Si tu laisses faire c'est toujours la scène de sexe qui arrive. Comme dans les thangkas tantriques tibétaines, les amants assis imbriqués. Ça te rassure. Il n'y a pas que toi. Ça doit être constitutif cette représentation de l'accouplement

tu fais des exercices, tu reviens à la paroi et soudain surgit ton ennemie. Elle se frotte les yeux. Il semble qu'elle ne t'ait pas vu. Tu détournes légèrement le regard pour ne pas attirer le sien. Elle passe sans te voir, elle se frotte les yeux. Plus tard tu regardes derrière toi pour vérifier qu'elle n'est pas là pour te planter dans le dos

puritain ! l'exercice de bonheur est loupé. Tu mets quelques temps à retourner à la paroi, à retrouver un battement de cœur apaisé. La carcasse est recroquevillée tendue à l'extrême, prête à bondir

exercice de bonheur première tentative, peut mieux faire, assez bien, persévérer, il y avait de l'idée, ne pas baisser les bras

santé :

tu reviens à la paroi

l'ennemie

l'accouplement

l'ennemie

l'accouplement

tu en fais une jolie petite sculpture/image, tu lui fais un paquet cadeau et tu l'emmènes dans la forêt. Tu l'offres aux machins de la forêt, les garous, les licornes, les fantômes, les esprits. Tu leur dis : « oui oui ça se mange » Tu ne t'étends pas. Tu t'éloignes un peu vite, pas trop vite. Il manquerait plus que tu aies une histoire avec les machins. « Désolé je suis pressé, il faut que j'aïlle en poésie, on m'attend sur la paroi »

mais ils ont le temps de crier : tu sais qu'il faut que l'on se parle. Et alors tu sais que tu as une

histoire avec les machins. Tu te dis dépité : ça y est j'ai une histoire avec les machins. Et déjà tu ralentis

tu prends le temps de les considérer et ils te sont déjà plus familiers. Tu les reconnais. Il y a les signes

rassuré, il y a le loup le sanglier

pourquoi t'es-tu inquiété ? le bouc, le singe, le cheval, le cobra, le lièvre, le tigre, le rat
qui manque-t-il ?

amour :

il y a ce manque constitutif

il y a cette insatisfaction constitutive

sur la paroi : rien

stop

buffle lune 6 pleine lune

« le grand secret c'est quand on a plus rien à
cacher, et que personne alors ne peut vous saisir.
Secret partout, rien à dire » deleuze

santé :

au bout du boulevard
pour accueillir le soir

les musiciens laissent traîner leurs riffs au
fond du bar, amis chamanes des sons des rues. Tu
n'es pas sûr d'entendre. Ce qui vibre dans ta tête.
Entre la rue, les conversations et la musique,
comment réunir, comment distinguer ? La basse,
la boîte à rythme, le piano, la guitare. Un rythme
lent. Une certaine histoire de l'anarchie. En
tension. Lourde

une autre façon de transformer le monde, de
l'intérieur, après l'atterrissage, par une certaine

participation, un rythme, une fréquence, une
danse ; ancré au centre ; au centre vide

jouer au monde, expérimenter, danser, se
rouler par terre

amour :

échanger une poignée de main contre une
poignée de main

buffle lune 7 nouvelle lune

dit : hommage à king kong
jane et lazare apparaissent à la fenêtre,
grognent, franchissent la fenêtre, et se retrouvent
elle perpendiculaire au mur, appuyée sur son
épaule, lui souriant

ils marchent à angle droit, elle sur le mur, lui
sur le sol

musique

au coin du mur, elle sur son épaule, qui
tombe, qui tombe, puis eux qui tombent, qui se
lèvent instables et qui tombent encore beaucoup,
beaucoup, qui essaient de s'atteindre et qui
tombent, puis s'agrippent, roulent, tombent,
s'agrippent, roulent, s'agrippent, se portent, elle
elle le porte lui, dans le dos

fin de la musique

elle le porte lui souriant à l'horizontale
jusqu'à une chaise, il prend la chaise et la pose
là

jusqu'à une chaise, une autre chaise, il prend
l'autre chaise et la pose, là, applaudit, loin, trop
loin. Elle le pose sur la chaise, et elle sur lui, sa
main à lui sur son visage à elle. Elle repousse sa
main, elle tombe, ses pieds sur lui. Il met un pied
d'elle dans sa bouche à lui, il grogne. Elle se
débat. Ils se jettent l'un sur l'autre, torse à torse
assis, ils replient les bras, ils jettent les bras à
droite à gauche. Ils se jettent l'un sur l'autre se
repoussent sur les chaises
elle le lance, elle dit vous, elle l'embrasse
elle lui manipule les seins fort
elle dit : je crois que vous êtes belle éliane
il sourit
elle dit : il y a quelque chose autour de vous
ce soir
il fuit
il dit : je ne suis pas une actrice
pornographique quand même. Tu veux me faire ?
Tu veux me faire devant les gens ?
elle dit : oui
il dit : je saigne. Il crie

santé :

elle tombe. Elle gesticule par terre. Elle dit : je suis votre grand mouchoir

il se mouche avec son corps

il a son corps autour du cou

il dit : je songe à la princesse malène

elle dit : c'est moi

il pleure, il crie : elle s'appelait malène

elle dit : c'est moi

il dit : vous connaissez la princesse malène ?

Il y a longtemps j'aimais... Mais elle est morte !

elle crie en colère : c'est moi, c'est moi, c'est moi, et tombe morte. Comme morte

il la gesticule, la relève, elle tombe dans des positions improbables. Il la gesticule, elle s'écroule. Il la relève elle tombe

il dit : j'en ai marre

elle lui saute au cou, autour du cou. Lui monte sur le dos. Glisse à terre. Eux deux debout. Elle se glisse sous son bras, la tête. Fait pénétrer sa main à elle dans sa bouche à lui. Il repousse la main la

tête. Elle glisse sous son autre bras, la tête
musique

elle s'assied sur sa nuque, lui debout
elle raconte une histoire de marcassin avec
une petite langue rose, qui crie assassin. Sa mère.

Lui. Qui crie assassin

elle tombe de son dos

il s'éloigne, il s'assied contre le mur. Elle se
déplace en petits pas bizarres. Elle bouge bizarre.

Musique bizarre

on dirait qu'elle monte à la corde. Elle se roule
par terre. Assise, elle danse avec les pieds en l'air,
posée sur les fesses. Les bras et les jambes
indépendants, posée sur les fesses

musique électronique rythmée douce. Elle
danse

elle dit un truc

il dit le décalage horaire

elle dit : tu sais plus quand tu dors

ils sont couchés l'un à côté de l'autre. Ils
gesticulent les pieds les bras. Puis elle monte sur
ses genoux. Il raconte une histoire de poisson.

Puis l'histoire d'un copain qui se fait opérer le
cerveau. Il est tout le temps heureux. Il mange
elle revient avec une robe de mariée
le copain il se mange lui-même. Il dit : je suis
un jambon beurre, c'est le plus loin de
l'intégration. Sa mère extraterrestre veut qu'il se
marie

amour :

elle lui apporte son costume, son chapeau haut
de forme. Il dit : j'ai été cacapulté dans le
mariage. Il répète j'ai été cacapulté dans le
mariage.

il a un masque

ils sont beaux dans leurs costumes de mariés.
Elle a des lunettes de janis joplin. Il a un masque,
de singe

ils font des trucs chelous de mariés sur du
rock'n roll

il va tirer la cloche, elle fait le poirier, elle
danse avec les jambes les pieds en l'air, on voit

son slip blanc
ça s'arrête la musique
ça s'arrête

buffle lune 7 pleine lune

la loi le désir le délire
il n'y a pas de règle, la conscience, la présence
assis entre les arbres
en face de la forêt de pins des landes
les papillons folâtrent
comme tes pensées

santé :

revient l'histoire de la montagne
où tu réalises que la montagne était un volcan
et que le volcan peut entrer en irruption à tout
instant
où tu réalises que le volcan a rétréci au plexus
et que tu le maintiens à la conscience par la
veilleuse, en veilleuse par la conscience
au plexus ou entre les yeux derrière les yeux
ou à l'amygdale ou à un autre centre. Tu ne sais

pas bien les centres, la qualité des centres, la
caractéristique des centres, et même s'ils en sont
pourvus

le rythme est devenu lent, infiniment lent
tu sais que la veilleuse est à même de
s'enflammer à tout moment. Tu gardes un œil sur
elle

tu es sous un platane, en face de la gare de
cette ville de province. Le rythme est lent. La
chaleur délicieusement excessive. Tu contiens la
flamme

il reste des heures d'attente
tu n'as pas une vie engagée
tu es engagé dans une vie et tu fais attention à
ne pas être engagé dans une autre, une autre vie,
la vie d'un autre

tu te dégages des autres vies
tu passes le plus de ton temps à te dégager

tu rêves des engagements des dégagements
tu ne luttas pas trop, tu te dégages
tu dégages, dégagez
dégagez !

amour :

le temps est lent et lourd
l'aiguille fait certainement plusieurs tonnes.
De telle façon qu'à chaque seconde tu t'attends à
la voir tomber au sol, se planter au sol
définitivement comme l'épée d'arthur
ou bien ce sont tes paupières
ou bien le centre derrière les yeux

buffle lune 8 nouvelle lune

le lien / la liberté

le réel surgit entre les mondes, entre les êtres,
dans la rencontre, le lien

pratiquer le lien, libre

pratiquer le lien dans l'enjeu de la liberté. Tu
as bien dansé. Tu as bien dansé avec la capoeira.

Tu n'as pas trop tué

vivre. Tuer le vivant

vivre tue du vivant

tu n'as pas trop tué

seulement un peu bu

santé :

marie est à nouveau une statue de la liberté
chanteuse et bassiste

amour :

derrière toi une drôle de décharge, décharge
de tôles rouillées

tu te demandes comment ça se passe entre les
éléments

tu rends les agencements plus aléatoires

tu te demandes pour les agencements les
rencontres. Comme des légos. Mais moins stables
encore

buffle lune 8 pleine lune

plein soleil
tu dis plein soleil
comme on dit : plein phare
tu es en plein soleil
tu es mort. Tu es mort et tu prépares ta
prochaine existence par aspiration idéale

santé :

tu te souviens du bardo todol. Tu te souviens
du « livre tibétain des morts » qu'elle t'avait
offert. Elle travaillait dans cette maison d'édition.
Et sachant que tu t'intéressais au bouddhisme
tibétain elle t'a tendu ce livre. Tu l'as ouvert, il
était vide

c'était une erreur d'édition, elle était désolée.
Tu as trouvé ça incroyable
plus tard elle t'a offert une édition conforme

sans intérêt

tu n'ouvres jamais que le « livre tibétain des
morts » dont chaque page est blanche

amour :

tu es mort
et tu œuvres à devenir
on va dire : libre
on va dire : maître de ta liberté
c'est à dire : maître des dépendances
si tu rencontres la liberté, enchaîne-toi à elle
tu es toujours au soleil. Tu es toujours au pmu
de la place de l'olive. Il est midi
les bureaux se déversent dans les terrasses des
restaurants de la place
c'est l'heure

buffle lune 9 nouvelle lune

la guitare elle marche pas, parce qu'il y a toujours un bouton, un câble. Puis soudain ça marche et ça fait des notes, la mélodie, les notes, des trucs aigus

la voix, ta voix, la voix du fils, solo

tu souffles dans le micro

la fille elle comprend pas, la clarté, la logique.

Ça marche pas. Le poids. Le corps. Le poids invisible

t'avais jamais pensé au poids invisible, le plus lourd. Le poids qui manque, qui pèse. Combien pèse le poids qui manque ? Les x et les y, c'est q. Avoir de la chatte. Tu ne savais pas cette langue. La langue de ceux qui ont toujours raison, zéro déchet. Le tox qui meurt à quinze ans. Tu ne savais pas

santé :

il y a des histoires dans un monde, certaines
histoires dans un certain monde, d'intelligence, de
nombres, de chiffres qui te crient à la gueule. Tu
ne savais pas. Ça n'était jamais arrivé à tes
oreilles

elle dit : les boucles, les boucles s'embouclent
dans leur monde à elles, les additions, les
sciences, les machines. Les histoires

pas la mort, les demis morts. La manipulation,
le marketing

elle dit : éteins les boucles, les phobies, les
peurs, la peur

elle dit : et cette femme en fauteuil roulant

elle dit : il n'y a pas de gens moches

amour :

si ça fait mal dans tes oreilles

les croyances, les mythes, ces histoires
d'algorithme

elle crie : « mais putain, c'est aléatoire »

l'erreur, la tache, les dents, les armes de
guerre. Le hasard encore une fois. Ça te fout la
trouille

buffle lune 9 pleine lune

tu voulais t'éloigner
mais tu t'es éloigné de toi
on te parle de l'ermitage de montagne
de la hutte de forêt
et de la grotte sur l'île
tu choisis la hutte en forêt
tu retournes à paris par le train de 20h19. Tu
arrives très en avance. Ça tombe bien tu veux
aller pisser. Tu vas pisser au bar des pompiers
un certain pompier qui pisse
parle de la peur du feu de son père
il ne le contacte jamais
le train te renvoie à la contemplation du ciel.
Tu ne portes pas tes lunettes. Tu ne vois plus. Tu
n'as plus que des visions
l'emprise est émotionnelle
tu te débats dans l'émotion
tu crées du toi et de l'autre
et tu te débats dans l'émotion

tu es quelqu'un
qui pleure qui rit qui est indifférent
cochez la case

l'émotion te projette à la veilleuse, te projette
au vide. Tu voyages par projection. Tu dis : merci
pour le voyage gratuit

santé :

les êtres du shangshung sourient
ils voient les émotions et sourient gentiment

amour :

il y a les exercices du rêve
comment entrer dans le rêve
comment se maintenir dans le rêve
comment quitter le rêve pour le garder à lui
même
tu es
quand tu es dans le rêve

le reste du temps, dans l'autre temps, tu
deviens
dans le rêve tu dances
tu vas faire des courses puis tu dances
tu n'es pas très paysan et tu dois retrouver la
terre. Tu fais des courses pour acheter du papier
toilette et des pansements pour panser tes plaies

buffle lune 10 nouvelle lune

tu reprends les exercices

là où tu ne les as pas laissés, tu t'es oublié, la
jambe, le côté droit dans un coin du monde. Tu
reprends les exercices, tu prends ta jambe droite,
tu la jettes au loin, tu vas la chercher, encore,
encore. Ça suffit. Remets ça à sa place. Avance !

la jambe ne tient pas très bien

trop lâche ou trop serrée

il y a du boulot, des exercices

reviens au centre de toi

tout dans toi à sa place

assis

santé :

assis il y a l'équipe de rafistolage qui se met
au boulot. Il y a du boulot. Les points de suture ne
suffiront pas, les points de couture de cordonnier

non plus. Il manque de la matière dans la chair,
les ligaments sont coupés, les os déformés. On
vous aurait bien changé tout ça mais le modèle
n'est pas standard

du coup tu opères à l'ancienne
le yoga de début de civilisation, non l'autre,
non l'autre encore. Et tu opères de l'intérieur
pourvu que tu reprennes les exercices

amour :

les circonstances te happent et te déposèdent
de toi-même

tu es en face des rails
qui partent à l'est
le soleil te tape sur la face gauche
tu te dégages de la carcasse de mots
qui se cristallise en livre
tu n'as pas trop envie de devenir quelque
chose
tu voudrais continuer à devenir

tu es toujours prêt à mettre à mort quelque
circonstance. Tu vas prendre le train, tu deviens
un grand voyageur
le soleil tape sur ta face gauche
tu envisages tes billets
tu aimes beaucoup le mot envisager
il te fait une gueule de circonstance
un train gris s'en va, à droite, à l'est, plus loin

buffle lune 10 pleine lune

 dans le métro circulaire il manque une station.
Une station a été retirée ou bien elle est partie
cheminer et tu ne te souviens pas même de son
nom

 peut-être le nom a t il été retiré en premier.
Peut-être le nom t'a t il été retiré en premier sans
que tu t'en rendes compte, puis soudain la station.
Il ne te reste que le sentiment vague de cette
présence, et une histoire pleine de doutes

 ou bien tu n'es jamais venu ici

 tu as tout rêvé. Tu es dans le rêve d'un animal
qui te fait tourner dans un métro circulaire. Tu
appelles à l'aide parce que tu appelles toujours à
l'aide, c'est ta nature. Tu es au bord de te réveiller
dans ton rêve. Au bord de faire un rêve lucide car
tu es à la fin de ce rêve de demande d'aide. Tu te
réveilles, voilà, et tu demandes à être payé. Tu
veux cent euros

 ensuite l'oiseau se réveille aussi

santé :

tu es un cow-boy

avec des revolver un peu trop longs, beaucoup trop longs, tellement longs qu'ils t'empêchent de marcher. C'est pourquoi tu restes toujours sur ton cheval. Ce sont des revolvers qui tirent très loin, de façon très imprécise. Le canon s'ouvre en fleur pour laisser passer la balle puis se referme

ton cheval est vieux et récalcitrant. Il ne se dirige jamais que vers sa jument. Tu as d'autres précisions à donner, tu dis : je suis marin du port de clichy

amour :

c'est le début de la grève. La grève s'organise contre la poésie de festival

buffle lune 11 nouvelle lune

anosr est un tigre
un tigre noir à rayures blanches
anosr est en négatif
du réel du temps du rêve
tu penses à psychose de sara kane
le discours qui ne peut pas être émis
agit à 4h48
l'heure de la promenade dans la forêt
tu retournes à la source avant l'émission de
parole, vide et claire. Tu fais que le vide clair soit
vide clair. Et tu restes là
tu fais que la source ne se tarit pas

santé :

sur le chemin
au sud du jardin du vent
un chat est mort

sa carcasse grise
est abandonnée sur le trottoir
contre la poubelle de rue

tu contournes le jardin par le nord
un mendiant agressif dépouille un bourgeois
trop conciliant : « it's not enough », qui
rajoute : « it's not enough », et rajoute encore,
jusqu'à ce qu'il promette qu'il n'a plus rien sur lui
tu t'arrêtes
ils se séparent
la dépouille se dirige vers toi
tu calcules la bagnole, tu traverses le
boulevard, il te suit, la bagnole sur lui klaxone, le
contourne, bloque sa progression. Tu es loin
il t'insulte dans une autre langue. Tu es loin

amour :

au cenquatre, ça répète
tu cherches la victoire des sans rois

le hip hop est là avec une grosse baffle et
étonnamment le son est presque psyché, presque
jazz

il y a de l'équilibre, encore, encore, en
partage. Entre les acrobates, les danseurs, les
différents danseurs

le danseur à casquette parle des symptômes de
la danse. Il parle de la syncope et des psychoses
de la danse. Des spots rouges et jaunes s'allument
juste en face de toi. Tu penses au soleil rouge et
au soleil jaune. Il y aurait donc des soleils
rouges ? Tu penses au côté droit. Le côté droit
s'appelle huguette. Le volume de la musique
augmente

il y a des mouvements qui t'inspirent et qui
inspirent huguette

tu rentres chez toi
ta concierge t'apprend
que le chat qui vit chez toi
et qui ne t'appartient pas
a disparu

ben envoie un mail
« les chats de junko »

tu ressors et devant la porte cochère de ton
lieu de destination, une autre personne attend que
l'on vous ouvre. Tu lui demandes : et toi c'est
quoi ton histoire de chat ? Il se fige, te fixe et dit :
mon chat est en train de mourir

ce qu'il se passe c'est des mots, et des mots
qui essaient de dire un truc

buffle lune 11 pleine lune

au café asmara

tu retrouves la niche

les chats sauvages d'europe n'ont jamais été domestiqués. Les chats domestiqués viennent tous d'une même souche, peut-être d'afrique du nord

les chats sauvages ne peuvent pas être domestiqués. Ils restent invisibles aux yeux des hommes

santé :

quand tu n'écris pas

tu n'existes pas

tu grouilles

la plupart du temps dans le monde, dans l'humanité, ça grouille. Sur l'esplanade, les enfants poussent leur trottinette avec la jambe

tu apprends que paysan a la même racine que
païen. Toi tu penses que les mots paysan et indien
veulent dire la même chose. Toi tu penses que
petite soleil est une paysanne une indienne, l'être
humain d'une terre, de vallons, de ciels, de forêts,
de chemins où elle sait poser les pieds, les mains
et les yeux, qui ont des histoires, et qui ont un
sens

les indiens retrouvent le sens de leur rêve
les villes sont des jungles sans rêve
il manque du rêve sur terre

amour :

tu es le plus au fond de la nuit noire
il ne te reste plus que l'oeil rouge
mais même la lueur de l'oeil rouge s'est
affaiblie et la nuit noire s'est densifiée
c'est bien le même corps
mais c'est le corps mort presque mort
tu reconnais la paroi
il n'y a plus de mot

les mots sont dehors et n'insufflent plus la carcasse. On dit : c'est le solstice d'hiver. Tu as gardé l'oeil ouvert. Il reste au jour à s'allonger

buffle lune 12 nouvelle lune

il y a la lumière bleue du jour
et il y a la lumière bleue artificielle qui te fait
croire au jour, c'est l'écran. Tu ne dors pas
tu sors retrouver le noir
le noir est à peine rouge
il est à peine vivant
il est à peine manifesté
dans la salle à l'arrière du bar, ça danse, rouge
vacillant, comme le feu sur la paroi de la grotte.
Ca dit la danse

santé :

tu pars
dans ta tête, tu pars
tu rêves la danse pour pénétrer la transe. Ca
ne fonctionne pas trop. La musique ne fonctionne
pas trop, tu manipules des blocs, des blocs de

mots, des pensées évocatrices qui n'évoquent pas trop. Tu comptes sur le pouvoir des mots, faute de musique. Ca ne fonctionne pas trop. Tu cherches le rêve

ça parle, ça parle, tu cherches le rêve
tu évoques les blocs, tu n'as pas les formules,
tu n'as pas les images. Ca parle. Ca rigole. Ca fait les cons. La plongée au cœur est déficiente. Il n'y a pas de présence. Tu ne peux pas la rêver, en faire de la transe. La condition sine qua non

amour :

tu bois
il reste à boire
dans l'arrière salle du bar où ça ne danse plus,
ça parle
dehors la nuit est dure et froide
pol est mort
il dit une certaine réalité de l'écriture
une certaine réalité de l'édition dont tu es loin,
près et loin à la fois

il t'apprend que tu peux lâcher aussi
tu ne peux pas danser ça
tu écoutes les histoires contraires
tu accueilles l'obligation d'écouter les
histoires contraires. Tu te vois accueilli en
guerrier. Tu œuvres à retrouver l'espace, les
circonstances de la danse. C'est vulgaire
de la paroi, l'œuvre consiste à bouffer la paroi
ça danse, c'est la mort qui t'a emmené, c'est
comme ça
quand tu possèdes les astres, ça bouge

buffle lune 12 pleine lune

tu boxes dans le vent les yeux fermés
soudain tu réalises que tu luttas dans le vide et
que tu es au bout de ton histoire. Tu relèves la
tête, tu ouvres les yeux et tu vois bien que l'on te
regarde. Tu rejoues la scène du regard qui te
regarde et qui voudrait te faire exister par
projection

le regard se projette derrière les yeux
tu vois, tu vois que tu es vu
ça respire, il neige dans le désert
tu retournes dans le désert, il est brûlant. Tu
ne veux pas franchir la porte, tu veux entrer dans
la grotte du douanier. Il y a de grandes nappes de
neige dans le désert brûlant. Le douanier n'est pas
là

santé :

il y a le rocher et il est recouvert de neige, de

glace. A côté, il y a la porte, tu t'en fous de la porte. Devant il y a le buisson, tu dégages le buisson. Dessous il y a l'entrée. L'entrée est très lumineuse, le rocher est très lumineux, c'est une grotte très lumineuse. Un grotte de glace très lumineuse mais pas éblouissante et pas froide. Les parois de glace sont comme bleues et comme transparentes. Il se passe des trucs dans les parois
toi tu t'assois par terre, c'est pas froid et c'est pas dur. Tu regardes. Tu regardes bien. Il se passe des choses dans la paroi. C'est des mots, c'est des signes et c'est tout ce qui se passe. Tu ne distingues pas très bien. Tu ne veux pas savoir encore. Tu veux rester là encore. C'est une autre fin d'année. D'un autre temps. D'un autre espace

amour :

tu vois ton souffle dehors mais il ne fait pas froid. Ça respire avec les parois. Le côté droit s'est joint à la fête et l'hippocampe et les amygdales et la neurogénèse

buffle lune 13 nouvelle lune

la super lune de sang bleue
est une super lune bleue de sang

santé :

à la fin du livre
tu as un volume d'écriture
et tu as un temps d'écriture

amour :

tu décomptes les loups
tu sais retrouver les loups
tu parles de louvière
la louvière est près de l'eau. Il y a des rochers
et des grands arbres. Tu parles de cathédrale
végétale

la louvière est une tanière de loup. Il y a un trou de cinquante centimètres et une autre sortie, plus loin. En tout il y a huit trous

les loups se servent de la route pour chasser, de la route et du mur. Ils y poussent les chevreuils et les lapins

les loups traversent le fleuve. Les loups nagent très bien. Ils se laissent porter par le courant

là-bas le cône volcanique de haute-loire. En haut, la tanière des rendez-vous où ils se préparent à la traversée de la nationale. Ils scrutent la route toute la nuit pour en connaître le flux. Parfois les automobilistes témoignent avoir vu les loups traverser

les chiens viennent du loup, tous les chiens le chien a été domestiqué il y a 36000 ans. C'est 26000 ans avant l'agriculture. Le chasseur-cueilleur sélectionne les loups les plus dociles. Les jeunes loups sont élevés, utilisés pour la chasse, la garde

le chien reste l'éternel adolescent qui attend le
chef de meute

